



**En reconnaissance à l'important rôle joué par le Cameroun aux côtés des autorités nigérianes pendant la guerre du Biafra, le président Muhammadu Buhari, vient de réaffirmer indéniablement son soutien sans faille au gouvernement camerounais dans la crise qui sévit dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest (Noso) de notre pays.**

Aux yeux de nombreux observateurs avertis, l'engagement du gouvernement nigérian à soutenir le Cameroun dans le conflit qui oppose depuis près de 5 ans aujourd'hui, nos forces de défense et de sécurité aux groupes sécessionnistes se réclamant de l'Etat virtuel de l'Ambazonie dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest de notre pays, demeure jusqu'à preuve de contraire, une décision louable pour un retour définitif à la paix dans cette partie du triangle national. Une position à travers laquelle les autorités nigérianes se sentent aujourd'hui redevables envers le pays de Paul Biya, dont le rôle très important aux côtés du gouvernement nigérian, aura contribué à la victoire des forces armées nigérianes sur les troupes de la rébellion pendant la guerre de sécession du Biafra. En reconnaissance à cet appui camerounais pendant cette période très instable pour le gouvernement nigérian, le président Muhammadu Buhari vient de décider de rendre la monnaie à son voisin, en mémoire au soutien camerounais apporté à son pays à cette époque de la guerre de sécession dans l'Etat du Biafra.

A ce titre, alors qu'il recevait en audience, le 13 juillet dernier, le ministre délégué auprès du ministre des Relations extérieures en charge du Commonwealth, Félix Mbayu, le chef de l'Etat

nigérian n'a pas caché sa profonde préoccupation quant à la situation actuelle dans la partie anglophone camerounaise. Selon ce qui a été relayé par la presse nigériane à la suite du communiqué signé par le porte-parole du palais présidentiel d'Abuja, Femi Adesina, le président Buhari suit de très près la situation politique dans ces 2 régions, et a bien conscience des soubresauts que cela entraîne dans son pays. Sur ce point, il est dans l'intérêt du Nigéria de « veiller à ce que le Cameroun soit stable, et nous vous soutiendrons sans relâche », a rassuré le président Muhammadu Buhari à l'émissaire de Yaoundé. Comme pour réaffirmer l'engagement de son gouvernement à apporter son soutien au Cameroun pour que la paix revienne une fois pour toute dans les 2 régions anglophones de notre pays. La décision nigériane intervient au moment où l'on observe une recrudescence d'attaques terroristes sécessionnistes dans cette partie du territoire, où nos forces de défense et de sécurité viennent une fois de plus de perdre 2 de leurs éléments, dans la nuit du 13 au 14 juillet dernier, au cours d'une embuscade tendue par des terroristes séparatistes.

Les 2 gendarmes ont été retrouvés décapités au centre-ville de Babadjou, une localité de la région de l'Ouest, limitrophe à celle du Nord-Ouest. Tandis que du côté d'Abuja, les autorités nigérianes ont annoncé la semaine dernière, l'arrestation du leader du peuple autochtone du Biafra (Ipob), Namdi Kanu. Pourtant, ce que les uns et les autres ignorent entre temps c'est que la guerre du Biafra n'a jamais pris définitivement fin au Nigéria. Par conséquent, à l'image des groupes sécessionnistes des régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest au Cameroun, les populations autochtones révolutionnaires de cette partie du territoire nigérian n'ont jamais cessé de revendiquer jusqu'à présent l'indépendance de l'Etat du Biafra.

**Source : La Nouvelle**

---